

Dans ce numéro :

Secrets de beauté
des stars

Ciné-



mondial

N° 103 - 20 Août 1943

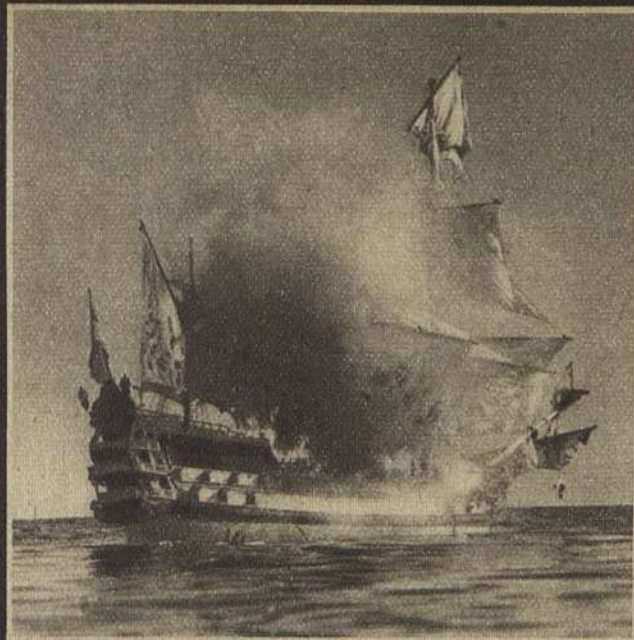
**TOUS
LES VENDREDIS**

4^F.



Dans " Les Roque-
quevillard " Char-
les Vanel fait une
création magis-
trale.

(Photo Sirius.)



Cette caravelle majestueuse...

DOIT-ON RÉVELER LES TRUQUAGES DU CINÉMA

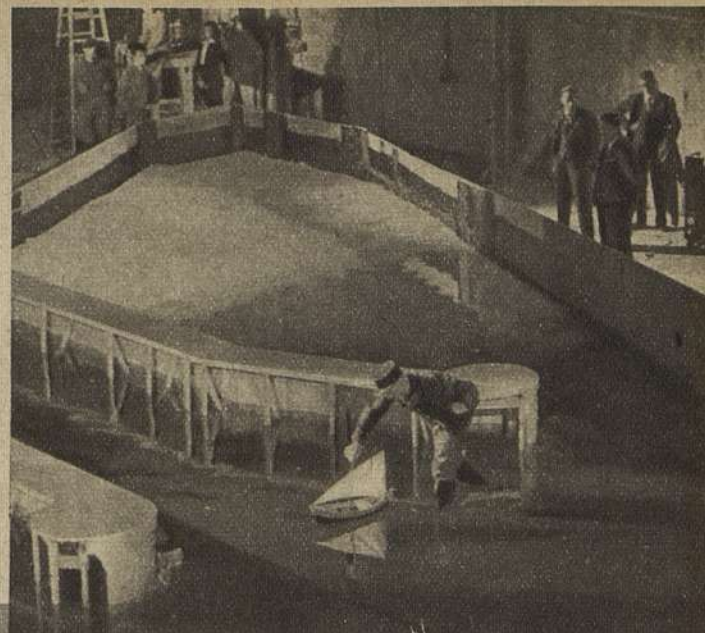
par Pierre HEUZÉ



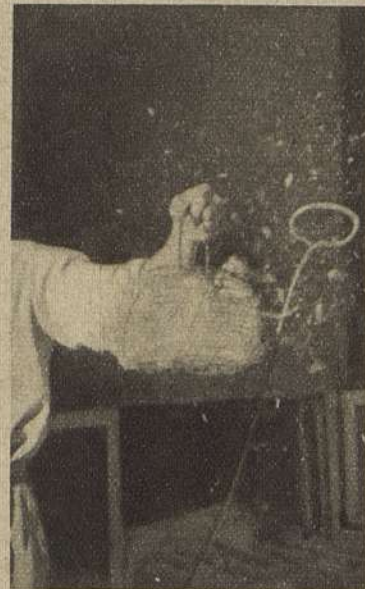
C'est l'hiver, il neige au studio...



Cet homme a fait 20.000 kilomètres en 3 jours...



c'est à peine un jouet d'enfant dans un bassin de 10 mètres.



... mais ce sont des plumes.



mais on projetait ses voyages sur un écran transparent.

Il y a ceux qui doutent et ceux qui croient, la foi étant d'ailleurs, de l'aveu même des religions, une question de grâce.

Le cinéma a ses fervents qui se soucient peu de la manière dont on leur présente leur spectacle favori pourvu qu'il leur plaise. Pour eux, la seule illumination qui les touche, c'est l'aventure qu'on leur conte. Pris par le sujet, ils voient réellement les décors où on les transporte, ils se substituent aux personnages qui évoluent sur l'écran, momentanément les agrandissent de la propre projection de leur âme.

Il est évident que de tels amateurs du ciné ne composent pas avec leur enthousiasme; ils craignent de perdre leur imagination en pénétrant les arcanes de la technique du cinéma et de déposséder leur Dieu en assistant à sa toilette.

L'optique du théâtre a besoin de convention; il faut commencer par accepter le décor; le miracle du cinéma, au contraire, est de faire éclater le décor en l'amusant de sa convention, en l'incorporant réellement à l'histoire.



AVANT DE FAIRE DU CINÉMA, GEORGES MARNY a joué 47 pièces en 47 semaines dans l'île Maurice

GEORGES MARNY qui débute dans un rôle de composition dans le film de Pierre Billon : *Vautrin*, a connu les plus belles émotions de tournée qu'un acteur puisse connaître.

En 1941, il est parti pour Madagascar avec une troupe et un répertoire de quarante-sept pièces. Nulle tournée, depuis longtemps, n'est partie avec un répertoire aussi complet et pour un aussi long voyage.

C'était l'époque où l'Angleterre projetait d'envahir les colonies françaises.

Arrivé à la hauteur de l'île Maurice, le navire de Georges Marny a été arraisonné... et la troupe débarquée.

Il fallut vivre. Georges Marny n'hésita pas à sortir des pièces des coulisses et à organiser des représentations théâtrales dans l'île. Il joua ainsi pendant quarante-sept semaines...



CHRISTINA SODERBAUM ne fait rien à... demi, aussi vient-elle de battre le record d'Odette Joyeux

DANS un de nos derniers numéros, nous vous signalions le « record » que venait d'accomplir la gracieuse Odette Joyeux, dans son film « Les petites du quai aux neurs ». En effet, par suite d'incidents techniques, la pauvre Odette Joyeux avait dû recommencer quatorze fois une scène, au cours de laquelle elle buvait un grand bol de lait... soit un litre de lait par heure. Or, voici qu'une autre « ingénue » eut, dans des circonstances analogues, à faire plus fort encore. Christina Soderbaum, dont nous connaissons et apprécions tous la douceur et la séduction de petite fille, a été obligée de boire dix-neuf demis de bière, pour la réalisation d'un « gros plan » de « Le lac aux chimères », le dernier grand film en couleurs... ce qui représente près de vingt litres de bière. Incroyable, mais vrai, et ne l'oubliez pas le jour où vous verrez ce film.



LA "VEDETTE PARFAITE" KATIA LOWA SE MARIE...

UNE épidémie de mariage ravage les rangs de nos artistes de cinéma.

Il y a quinze jours, Rosine Luguet épousait un membre de l'équipe de France de hockey. Aujourd'hui, c'est Katia Lowa, la blonde vedette du « Brigand gentilhomme », qui épouse M. Muller.

Katia Lowa était classée comme la vedette parfaite. Il ne s'agissait plus pour parachever sa réputation, que de prendre mari. C'est fait... Il ne nous reste qu'à lui souhaiter de nombreux enfants. Il est prouvé que les enfants n'ont jamais empêché une vedette de poursuivre sa vie d'artiste.

DANS SON PREMIER FILM, HENRI COUTET DEVIENT SON PROPRE FILS

Le hasard conduit bien souvent le pas des artistes vers un point de départ. Qui eût cru que cet enfant jouant des scènes sur son balcon à six ans, que ce jeune homme fabriquant des jouets en bois découpé, puis entrant au Conservatoire de Versailles, puis fondant une troupe pendant la guerre pour distraire les soldats, puis entrant comme dessinateur dans une usine d'isolants, découvert et redécouvert par Bernard Zimmer, serait un jour engagé par une maison de production et débiterait dans un double rôle de composition dans *Vautrin* ?

Evidemment, il avait une vocation irrésistible... Il devait percer... Le hasard d'une rencontre l'a servi... Son talent a fait le reste...

Dans *Vautrin*, il joue deux personnages. Au début du film, il apparaît en jeune garçon qui se fiance et se marie. Vers la fin du film, il réapparaît, mais, cette fois, en vieillard : il est le fils du jeune homme du début. Il est son propre fils... Curieuse situation.

Mais, au fait, comment s'appelle ce nouveau venu ? Henri Coutet... Ne pas confondre avec Henri Contet, l'auteur des succès d'Edith Piaf.



(Photos Serge N. de Morgoli, S.N.G.E.G. et U.F.A. A.C.E.)

UN ANGE PASSE... et une boulangère devient comédienne de l'écran



Non, ce n'est pas un mannequin... Mme Dusol s'entraîne.



Pourquoi ne pas faire son portrait ?... et ensuite acheter du pain...



Pierre Brasseur qui passe par là pense tirer parti de l'aventure.



Mais grâce à sa bicyclette Brasseur s'en va sans payer.



"La boîte aux rêves" RENFERMAIT DES SURPRISES

Il était une fois quatre garçons pourvus de dons artistiques différents, qui s'étaient juré de tout sacrifier à leur ambition et à leur réussite. Arriver d'abord, ensuite profiter de l'existence, telle était leur consigne. Les uns comme les autres y étaient d'ailleurs fidèles, le peintre comme le musicien et le comédien autant que le poète. Mais il est vrai que sans tentation, résister n'est pas difficile. Or, elle fondit brusquement sur eux sous la forme d'une jolie femme dont le dénuement et les airs honnêtes ne tardèrent pas à bousculer leurs bonnes résolutions. Et c'est alors que la douce jeune femme fit place à la plus dangereuse des intrigantes.

Vous devez vous demander : est-ce une fable, un conte ou la réalité ? Modernisons un peu l'histoire et vous comprendrez mieux. Franck Villars, René Lefèvre, Henri Guisot et Pierre Louis rêvent de devenir célèbres. Au cours d'un bal costumé original et des plus réussis où sont représentées les toiles à jamais célèbres de maîtres tels que Goya, Toulouse-Lautrec, etc., apparaît Viviane, l'intrigante. Pour les quatre garçons, c'est le pavé dans la mare aux grenouilles ; pour elle, un succès, mais bientôt un problème : lequel aime-t-elle ?

La nuit, dit-on, porte conseil. Nuit agitée, lourde en rêves où elle revêt chaque fois, et sous des aspects divers et fantaisistes, la figure du jeune peintre, l'élé de son cœur.

Viviane est donc maintenant fixée. C'est Franck Villars qu'elle aime, qu'elle veut, et qu'elle aura, grâce à « La boîte aux rêves », et l'allais ajouter : à Jean Choux.

En effet, il y a encore quelques jours, c'est lui qui assurait la mise en scène du film.

PIERRE BLANCHAR incarnera la grande figure d'Edouard Branly

La vie d'Edouard Branly fut le sujet d'un récent documentaire de Hervé Missir et A. Coppinger, primé au Congrès d'avril dernier et qui évoquait avec sobriété la vie du grand savant.

Voici qu'on annonce cette fois, sur le même sujet, un long métrage, sorte de vie romancée qui relaterait les principales étapes de la carrière de Branly.

Bernard Zimmer écrit actuellement le scénario. Jean Delannoy en assurerait la mise en scène et le rôle du radiologue serait confié à Pierre Blanchar.

Avec l'opérateur Christian Matras, ce serait donc toute l'équipe de Pontcarral qui serait reconstituée.

Les réalisateurs ont l'intention de suivre de très près la vérité. La famille d'Edouard Branly se propose d'ailleurs de veiller au respect de cette vérité.



Mais Jean Choux ne tardait pas à constater certaines divergences de vues, et se retirait, abandonnant à Yves Allégret le soin de faire le film. Si l'on ajoute à cela l'opérateur et le dialoguiste, qui eux aussi ont été remplacés, on remarquera que seule la distribution est restée intacte. D'ailleurs Viviane Romance a de la décision pour tous et ne manque pas d'estomac. Elle disait dernièrement qu'il ne fallait pas hésiter à recommencer un film pour qu'il soit réussi. Elle ajoutait aussi : « J'ai la réputation d'être une empoisonneuse, mais, croyez-moi, bien souvent c'est moi qui suis empoisonnée. »

Françoise BARRE.

HISTOIRE D'UN TITRE

Le film que Georges Clouzot tourne actuellement pour « Continental Film » battra-t-il le record des titres ?

Il devait s'appeler tout d'abord *Lettres anonymes*, mais la Préfecture estima que ce titre était susceptible de provoquer une épidémie de... lettres anonymes. On l'abandonna donc et l'on pensa le remplacer par celui de *Maladie contagieuse*, les « lettres anonymes » étant considérées telles par nos services de police !

Dans l'intervalle on avait annoncé aussi *Laura*, mais après tant de prénommes féminins en A : Angélica, Patricia, Frédérica, on craignit la confusion...

Nouvel abandon. Enfin il est maintenant question pour ce film, dont Pierre Fresnay est la vedette, du titre *Le Corbeau*. Mais attention, il y eut déjà « histoire extraordinaire » d'Edgar Poe ainsi nommée !

Le *Corbeau* sera-t-il à son tour remplacé ?

QUI DECOUVRIRA...

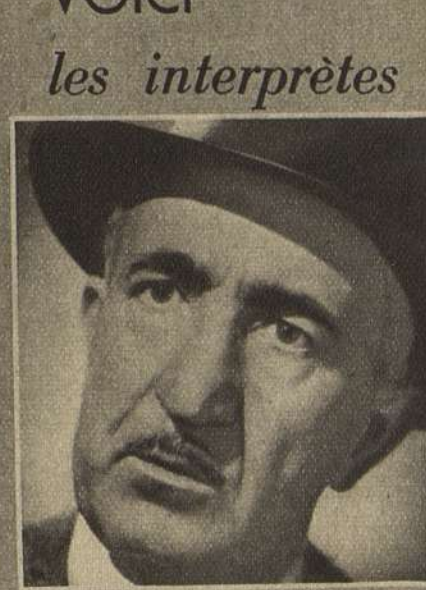
VOICI
les interprètes



RAYMOND ROULEAU, dans le rôle de François Berthier, jeune commissaire de police au seuil d'une carrière pleine d'avenir. Découvre dans l'affaire "Clapain" non seulement une aventure passionnante, mais aussi l'amour inattendu de la pure Thérèse Cadifon.



MICHELE ALFA, dans le rôle de Thérèse Cadifon, jeune provinciale résignée, qui découvre un bonheur qu'elle n'espérait plus en sauvant "Le secret de Madame Clapain" contre le Commissaire Berthier. De cette lutte naît leur union.



CHARPIN, dans le rôle du docteur foude, ce docteur n'exerce plus depuis longtemps et c'est tant mieux, car ses airs équivoques sont assez inquiétants. Fut-il escroc ? maître-chanteur ? c'est en tout cas un personnage énigmatique.



LARQUEY, dans le rôle de Hurlot, vieux paysan, victime d'une aventure villageoise, a perdu son bien et sa dignité et c'est pourquoi il cherche dans l'alcool la consolation de ses malheurs.



CÉCILE DIDIER, dans le rôle de Mathilde Cadifon, vieille fille timorée. Participe à la ténébreuse affaire "Clapain" et terre de l'opinion publique des "qu'en dira-t-on".



LOUIS SEIGNER, dans le rôle de Monsieur Ancelin, le mystérieux visiteur de "Madame Clapain" le jour de sa mort. Ce n'est qu'à la fin du film qu'il nous dévoile le sens véritable de sa vie.



ALEXANDRE RIGNAULT, dans le rôle du garde-chasse, rude gars au parler dru, qui croit peut-être encore aux maisons hantées et aux légendes de village.

et le metteur en scène

C'EST Berthomieu qui a mis en scène « Le secret de Mme Clapain », d'après un roman d'Edouard Estaunié, de l'Académie Française. Il est l'auteur de l'adaptation cinématographique avec Françoise Giroud et Marc Gilbert Sauvagon. Les dialogues sont de Marc-Gilbert Sauvagon.

On se souvient des films réalisés par Berthomieu. Ce metteur en scène compte à son actif de nombreux films à succès parmi lesquels du temps du muet, « Ces dames aux chapeaux verts » et, depuis le parlant, « Mon ami Victor », « Mile

Josette, ma femme », « La femme idéale », « Le mort en fuite » et dernièrement « Promesse à l'inconnue » et « L'ange de la nuit ».

« Le secret de Mme Clapain » qui passera en exclusivité à l'Olympia, est une curieuse étude de caractère à laquelle se mêle une passionnante aventure policière. L'action se déroule dans le cadre pittoresque d'une petite ville de province.

Pour chacun des rôles, même pour les plus modestes, Berthomieu a tenu à engager des comédiens de renom.



LINE NORO, dans le rôle de Madame Clapain. Enigmatique, inquiétante, cette femme venue on ne sait d'où fait marcher les langues dans la petite ville. Sa mort subite est le mystère angoissant qui plane sur le film.

(Photos Jaxon.)

le SECRET de Madame CLAPAIN

Berthomieu vu par lui-même.

Le "Français" mène au succès...

TROIS DES PLUS CÉLÈBRES VEDETTES DE L'ÉCRAN SONT DES TRANSFUGES DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE



André Luguet



Edwige Feuillère



Pierre Fresnay

QUEL est l'apport de la Comédie-Française au cinéma ?

On pourrait croire que deux formes d'art aussi opposées, hostiles même sous certains rapports, ne peuvent pas se servir mutuellement, puiser l'une dans l'autre des éléments de perfectionnement et s'enrichir l'une au profit de l'autre. On pourrait croire que les frontières sont fermées, comme le sont dans la vie sociale les frontières qui séparent les générations.

Il y a, en effet, une question d'âge qui joue. L'éternelle question, Lassante question qu'on ne se posait jamais à Sparte.

La Comédie-Française, depuis des

années et des années, garde son style comme une poussière sur un fauteuil d'orchestre. Elle entretient des comédiens dans un vase clos, dans des principes de comédie qui les fixent, les enferment ainsi que des barreaux de cage. Impossible de bouger, de sauter, de courir, impossible de donner au talent son ampleur. Le talent a besoin de respirer aussi bien que des poumons. A la Comédie-Française il ne respire pas. Les pensionnaires ont été faits sur mesure, à la taille des personnages du répertoire... qui portent souvent, moralement, un faux col dur, à l'exception des personnages de Musset...

C'est de la confection !...

Si l'on n'a pas la taille mannequin, on est fagoté, on est ridicule.

Il faut s'habiller sur mesure...

Les acteurs qui ne peuvent plus rien à la Comédie-Française-Confection donnent leurs huit jours. Ils vont respirer ailleurs. Sur le Boulevard et au cinéma.

Le cinéma est un art jeune. Il n'a pas encore toutes ses dents. On ne sait pas encore jusqu'où il peut pousser ses moyens d'expression dans des domaines où le rêve jouera un rôle dominateur, le rêve; donc la poésie.

Art jeune, art actif, art mobile, art dynamique.

Il est, pour cette raison, aux antipodes de la Comédie-Française.

Quand des Comédiens-Français ont été sollicités par le cinéma, ils n'ont pas été seulement attirés par l'appât de gros gains, mais encore par l'attrait de l'art cinématographique qui leur permettrait de se renouveler, de déployer leurs ailes, de faire respirer leur talent... Déjà, ils étouffaient au Français. Leurs loges étaient basses de plafond; la scène, quoique presque aussi grande que celle de l'Opéra, leur paraissait considérablement limitée; les règlements leur mettaient les menottes... Leur démission à tous n'a été qu'une évasion.

Ceux qui en sont sortis portent les noms de nos plus grandes vedettes : Edwige Feuillère, Pierre Fresnay, An-



Georges Marchal a quitté la Comédie-Française pour jouer sur les Boulevards, mais surtout pour tourner.



Lise Delamare, que l'atmosphère du Français empêchait de jouer, a trouvé son "climat" au studio.



Lise Delamare a abandonné le répertoire pour incarner les jeunes premières modernes.

succès... d'en sortir

dré Luguet, Fernand Ledoux, Lise Delamare, tout dernièrement Jean Marais et Georges Marchal...

Et que d'autres méditent secrètement de passer le mur. Nous les connaissons. Nous ne les trahissons pas ici...

Les départs de la Comédie-Française ont presque toujours été bruyants, une gifle a marqué celui de Ledoux... Pour qu'un homme aussi calme et solide que celui-là en soit arrivé à cette extrémité, il faut qu'il ait été menacé dans ce qu'il a de plus précieux : son talent.

Maintenant, il est libre. C'est une grande vedette. Il vit, il fait vivre sa famille. Il a tout donné au cinéma, le cinéma ne lui a rien refusé.

Qu'on ne se trompe pas. Nous abordons ici un point capital. On ne devient pas un grand acteur sans avoir du talent. Nous précisons bien : un grand acteur. Et le cinéma, fatigué de ses trop faciles étoiles d'un jour, recherche de plus en plus les grands acteurs. Il en a besoin. Il n'évoluera pas sans eux. Or quand nous écrivions dernièrement que le nombre des acteurs était insuffisant, nous voulions dire que le cinéma manquait d'acteurs de talent... Et s'il arrive à pomper tous les acteurs du Français qui ont soif de grands espaces et de grandeur, ce sera une bonne revanche...

Car au Français, on affecte de ne pas aimer le cinéma...



Parce qu'on ne voulait pas l'autoriser à tourner un film, Jean Marais a démissionné très vite.

PIERRE BERTIN EST LE PREMIER VENU A L'ÉCRAN



En 1930, les Comédiens-Français ignoraient le cinéma. Pierre Bertin a donné l'exemple aux hommes; Marie Bell, aux femmes. Il trouve que le cinéma est une excellente "école de simplicité" et estime avoir tout intérêt à tourner. Il faudrait entretenir des relations plus suivies avec les studios.

JEAN DESAILLY, BENJAMIN DU FRANÇAIS ET "STAR"



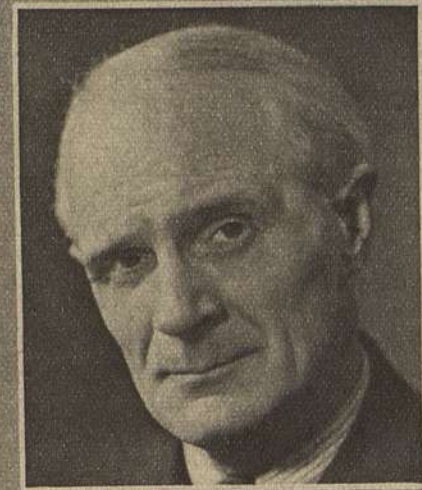
Jean Desailly, était connu des passionnés du cinéma avant de faire ses "début" au Français. Le plus jeune pensionnaire a été la vedette du "Voyageur de la Toussaint" après son 1^{er} prix au Conservatoire, mais souvent il ne joue que des silhouettes dans les pièces classiques.

CEUX QUI NE TOURNENT PAS

DENIS D'INES n'est jamais apparu sur l'écran, parce que dit-il, « on ne me l'a jamais proposé. Ne suis-je pas photogénique ? D'ailleurs, je m'en console, car le cinéma ne m'attire pas ».

JEAN VALCOURT aimerait tourner « un personnage d'autorité mêlé d'émotion ». Il attend qu'on le lui propose.

MAURICE DONNEAUD a été sollicité plusieurs fois, mais la malchance a empêché les pourparlers d'aboutir. Il le regrette. Il admire Raimu et Pierre Fresnay.



Denis d'Inès



Maurice Donneaud



Jean Valcourt

BEAUTÉ, *mon beau souci...*

SECRETS DE VEDETTES

Vous la connaissez bien cette phrase, n'est-ce pas, amies lectrices, car depuis toujours elle a résumé la principale de vos pensées quotidiennes !... Quelle que soit votre taille ou votre race, votre premier regard, au réveil, n'est-il pas d'ailleurs pour votre miroir ?... Sinon à l'être qui vous est cher, comme l'ont insinué de nombreux poètes littéraires ?... Votre premier geste n'est-il pas de remettre en place une mèche folle ou de redresser vos cils qui, pendant votre sommeil, ont perdu leur belle courbe ?... C'est bien cela ?... Alors, croyez-moi, vous avez raison ! et ne supposez surtout pas qu'en mettant votre coquetterie à l'index je veux vous en blâmer,

Loin de moi cette idée, bien au contraire. Vous savez que nous autres, pauvres hommes, nous en sommes ravis puisque nous restons persuadés que tout ceci est à notre intention. Et si d'aventure il nous arrive de protester à ce sujet, ce n'est jamais avec véhémence... même lorsque nous arrivons une heure en retard au spectacle par votre faute !

...La meilleure preuve c'est qu'aujourd'hui un de ces « martyrologues » de la coquetterie féminine est allé trouver pour vous quatre de nos plus charmantes vedettes pour leur demander à votre intention quelques conseils... de beauté !

Guy BERTRET.

Afin d'empêcher ses ongles de casser
GABY
ANDREU
conserve
toujours
son vernis



La brune Gaby Andreu, qu'un récent referendum a consacrée comme étant la plus « sex-appeal » de nos comédiennes de l'écran, nous a donné trois « tuyaux ».

1° Dès que le temps et son travail le lui permettent, elle est une fervente adepte de l'hébertisme, cette méthode qui, depuis deux ans, est mise en pratique régulière dans les centres de jeunesse pour conserver sa vigueur et sa souplesse physique ;

2° Elle ne peigne jamais ses cheveux. Pour leur conserver cette souplesse et ce lustré tant admiré, elle les démêle avec une brosse en fer ;

3° Pour éviter à ses ongles de casser, elle remet une nouvelle couche de vernis aussitôt après avoir retiré l'ancienne en la grattant. Jamais elle n'emploie de ces produits corrosifs destinés à cet usage. Et elle passe jusqu'à trois couches de vernis sur toute la superficie de l'ongle.



PAULETTE DUBOST mange 1 kilo de fruits

Pour la sympathique Paulette Dubost, il est une chose que beaucoup de femmes lui envient : son teint. Ses joues roses auxquelles elle doit d'avoir été surnommée « Pomme d'Api », au temps où elle jouait à la maman avec une poupée, sont la preuve colorée de sa santé et de sa bonne humeur. Aussi fait-

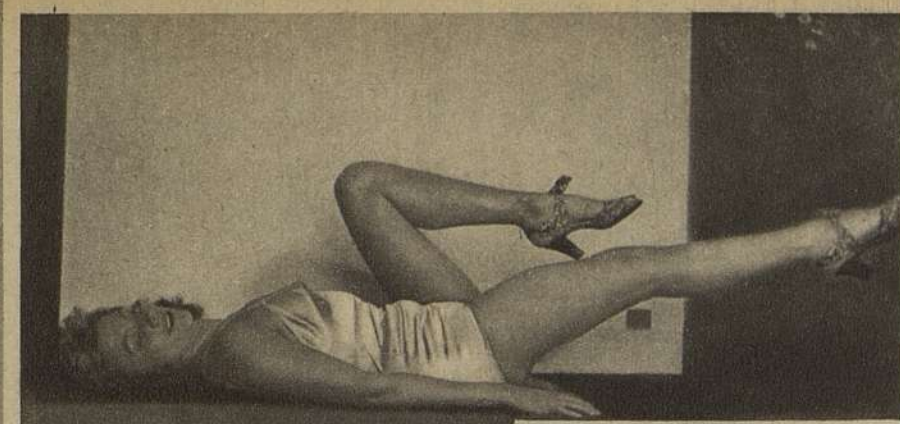


elle son possible pour les garder ! Lorsque cela lui est possible, elle mange jusqu'à un kilo de fruits par jour sans les peler pour leur garder les précieuses vitamines. Pourtant, si pour une raison quelconque, le beau teint disparaît, rien de plus facile... mettez du fard rose, mais surtout pas sur les pommettes. Etalez-le légèrement sur le menton et sur les lobes des oreilles. « D'autre part, soignez votre sourire ! », dit Paulette Dubost. Autrement dit, soignez tout particulièrement vos dents en frottant principalement les gencives avec une brosse extra-dure... Et n'ayez pas peur de vous faire mal !



YVETTE LEBON boit chaque soir un grand verre... d'eau

La « ligne » d'Yvette Lebon est célèbre, malgré l'entêtement de nos producteurs à nous la présenter presque toujours dans de volumineux costumes de style ou de ridicules accoutrements paysans. Mais, savez-vous que pour garder à son corps sa sveltesse et sa pureté de formes, notre gracieuse vedette s'astreint quotidiennement à un régime sévère... Pas un régime alimentaire (les restrictions suffisent), mais chaque jour, dès le réveil, Yvette Lebon fait trois quarts d'heure de culture physique. De plus, avant de s'endormir, elle boit un grand verre d'eau. Pourquoi ?... C'est son secret, mais il ne vous en coûtera pas beaucoup de l'essayer !



...mais Mila Parély licenciée ès-maquillage ...ne se maquille pas

Avant de se consacrer à la carrière cinématographique, la séduisante Mila Parély a été « visagiste », dans un célèbre institut de beauté. Aussi attendions-nous de sa part un véritable cours de maquillage. Or, quelle n'a pas été notre surprise, lorsque Mila Parély nous a déclaré, le plus sérieusement du monde : « Pour conserver jeunesse et beauté, un seul moyen : se maquiller le moins possible. Eviter l'abus des fonds de

teint et des fards qui, si bons soient-ils, ahiment toujours la peau. Quant à moi, je ne connais qu'une façon « d'être en beauté »...

Etre reposée, dormir le plus longtemps possible dans un endroit très aéré... Ou s'allonger confortablement en écoutant la musique... On dit de celle-ci qu'elle adoucit les mœurs ; c'est possible, mais, croyez-moi, elle adoucit aussi la peau ! »

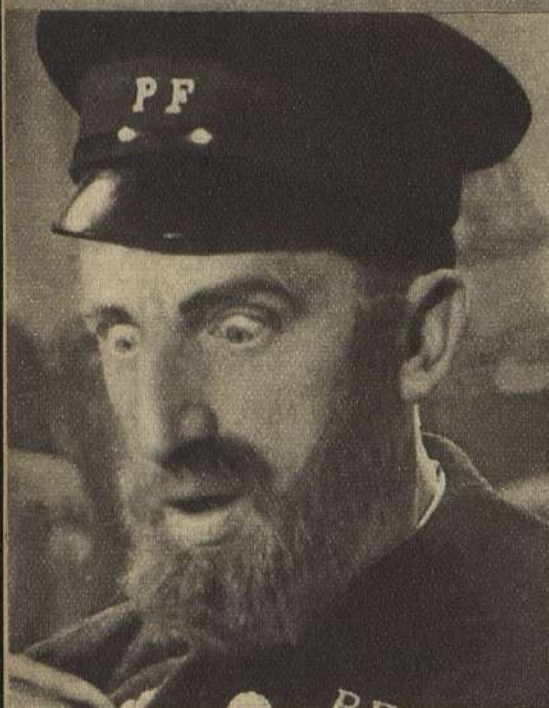
Mila Parély qui tourne sans arrêt depuis quatre mois trouve au sommeil une vertu embellissante.

Elle applique inconsciemment les principes de Confucius qui recommanda de regarder longuement le ciel et d'avoir de riantes pensées en écoutant de la musique.



(Photos Serge.)

Un comique et une comique... : Rellys et Suzanne Dehelly



Léo Marjane joue à l'écran son personnage.



pleurent...
pour rire
dans

FEU NICOLAS



Nicolas, devenu fakir, présente son numéro dans un cabaret chic.

Bien que Suzanne Dehelly soit dans *Feu Nicolas*, la tante de la femme de Rellys, on peut dire cependant qu'ils forment un « couple idéal ». Un couple idéal dans la drôlerie la plus étourdissante. On connaissait Rellys par *Narcisse*. Son comique direct est de ceux qui conviennent particulièrement à l'écran. Il était loin pourtant d'avoir donné là toute sa mesure. On en peut juger avec *Feu Nicolas* où, dans un sens moins clownesque, il franchit une nouvelle étape. C'est ici l'homme à transformations. La condition du disparu implique mille servitudes qui ne sont drôles que pour les spectateurs. Et voici Rellys à la poursuite d'un billet gagnant du Crédit National tour à tour croque-mort, sidi, fakir, en proie à toutes les vicissitudes de ces situations variées et de ces états imprévus.

Qui sait si Rellys — humoriste, même dans le privé — n'a pas trouvé là quelque moyen d'enrichir ses connaissances personnelles ? Le fameux illusionniste de Rocroy lui prête l'appui de ses expériences pour la réalisation des scènes de fakirisme. Mais quand on demande au comique l'explication du truc de la malle,

il prétend ne pas savoir comment la chose s'est passée. Il veut garder pour soi les secrets du métier.

Un comique comme Rellys, c'est l'assurance du rire, mais quand on lui accorde une partenaire comme Suzanne Dehelly, on peut attendre beaucoup d'un « tandem » aussi dynamique !

D'un comique sans équivoque et de bon aloi, bâti sur une idée de Mouëzy-Eon et Jean Guilton, dialogué par Jean Féline, *Feu Nicolas* est interprété par des spécialistes de l'humour : Tramel, Raymond Cordy, Yves Deniaud. La gentille Jacqueline Gautier met la note de charme, tandis que Léo Marjane fait ses débuts à l'écran dans une attraction du cabaret de « Nicolas ». Elle y chante deux chansons de Louis Gasté dont nous avons déjà parlé.

Le film de Jacques Houssin se présente ainsi comme une fantaisie menée bon train par deux comiques qui ont fait leurs preuves. C'est au vrai sens du terme, un « divertissement »...

Michel DESPRES.

(Photos Gray-films.)

Simone Renant, Bernard Blier, Fernand Gravé, trois interprètes de « Domino »...



DOMINO

Le film commence bien. Il a de l'esprit, de la verve, de l'invention. Mais la deuxième partie ne tient pas les promesses du début. Décidément, même lorsqu'il adapte ses propres pièces, Marcel Achard ne conserve pas au cinéma ce qui fait au théâtre son charme et son succès.

Il est assez inconcevable, surtout, qu'il ait, lui-même, diminué le personnage de Domino. Il ne reste plus rien, à l'écran, du mystère qui l'enveloppait à la scène et ne nous permettait pas de savoir trop tôt s'il était aventurier ou poète. Dès les premières images du film, son secret est trahi.

Sa rencontre avec le ménage Heller perd ainsi la plus grande partie de son attrait et les aventures qui lui adviennent n'ont plus le même intérêt, du fait que nous n'avons plus à y découvrir le cœur d'un homme que nous connaissons trop bien.

La mise en scène de Roger Richebé est soignée si elle manque de verve, et l'interprétation, qui ne compte que d'excellents interprètes, n'a pas à déployer un talent considérable. Les dons étonnants de Fernand Gravé n'ont pas de quoi se manifester pleinement. Aimé Clariond, lui aussi, est trop grand pour les petits sentiments qu'il doit exprimer et on ne comprend pas très bien comment le person-

nage bouffon, campé par Bernard Blier, a pu se faire aimer de la belle et élégante dame qu'est Simone Renant. Dans de petits rôles, Suzet Maïs, au joli talent pointu et Yves Deniaud, plein de finesse, sont excellents.

LES FILMS CETTE SEMAINE

LES DEUX ORPHELINES

En faisant appel au patrimoine littéraire français, les producteurs italiens n'ont pu mieux choisir. Outre que ce vieux mélo d'Henry a déjà été tourné, sans grand profit, à différentes reprises, le répertoire mélodramatique ne peut rien apporter de valable au cinéma d'aujourd'hui. Il est vrai que la production française suffit à utiliser nos richesses littéraires et théâtrales. Et quand je dis richesses, c'est évidemment par amabilité.

Gamine Gallone a réalisé son film avec adresse. Sa mise en scène manque peut-être un peu de luminosité, mais elle est adroite et l'adaptation respecte ces *Deux Orphelines* autant qu'il est possible. Mais si des spectateurs se permettent de rire

de certains trop beaux sentiments grossièrement outrés qui ne correspondent plus à la mentalité du public actuel, cela ne peut nous étonner. Je dirais même que c'est assez réconfortant. Le metteur en scène et l'adaptateur ne pouvaient éviter cet écueil sans trahir, en quelque sorte, l'œuvre initiale. Le cinéma est trop près de la vie pour pouvoir utiliser une grandiloquence, une redondance, une outrance qui trouvent quelquefois grâce sur la scène.

L'adorable Alida Valli, qui est une des plus séduisantes artistes de l'écran, et la touchante Maria Denis sont deux orphelines pleines de charme et de tendresse. Les autres personnages, en dehors peut-être de la Frochard, sont également fort bien joués.

Maria Denis dans le rôle de la petite aveugle des « Deux orphelines »...

(Photos Richebé et Francinex.)



3 PETITS TOURS..



Une journée
à Luna-Park

(Reportage photographique Tobis.)

...et elles
s'en vont



Hilde Krüger,
Daudert et
site... et les



Eise Elater, Charlotte
Henna Relin apprécient le
glaces à la vanille.

FÊTES foraines !... Cela évoque, pour les Parisiens, la foule qui se presse autour des manèges et qui accourt à la façade des attractions « uniques au monde » !... C'est l'odeur fade de la friture et des mirifiques faisant chorus avec les flonflons des « kermesses » illustrées par les peintres du XV^e siècle qui se poursuivent de nos jours avec la même joie des simples devant tant de richesses... à bon marché.

Certains lecteurs vont peut-être s'étonner de ce que je remette chose (et dans le monde entier) la fête foraine apporte toujours son atmosphère si agréablement complexe, il faut avouer qu'il n'y a guère que dans les grandes villes que nous avons vu cette sorte de rue au plaisir, où toutes les classes de la société se trouvent fraternellement mêlées, il est juste de penser avec un grand F. D'ailleurs, la vraie, la grande fête foraine, tout est permis ici, depuis plusieurs années, il est juste de penser avec un grand F. Vous allez y trouver, en outre, une attraction supplémentaire, qui est l'orgueil du Saint-Sylvestre, ne trouvant auprès, avouez-le, les studios cinématographiques se font de plus en plus rares, et figurants s'y précipitent dès que cela leur est possible. Avouez qu'en l'occurrence, on ne peut faire de différence entre le groupe des quatre vedettes et celui des quatre petits rôles anonymes... et que vous ne seriez pas mécontents d'aller en rejoindre sur le manège ou devant le tir ?

Le vélodrome
comique connaît de jolies
adresses.



Qui veut gagner
un toutou-chien fidèle ?



Les figurantes
montrent leurs jambes,
mais elles ne le font pas exprès.

Le Coin...

Buttes Chaumont : **Un seul amour**. Réal. : P. Blanchard. Régie : Michaud. S.N.E.G.
Vautrin. Réal. : P. Billon. Régie : Jim. S.N.E.G.
Saint-Maurice : **Le ciel est à vous**. Réal. : J. Grémillon. Régie : Jallé. Films Raoul Ploquin.
François 1^{er} : **La Malibran**. Réal. : S. Guitry. Régie : Peltier. S.I.R.I.U.S.
Epinay : **Voyage sans espoir**. Réal. : Ch. Jaquet. Régie : Pillion. Films Roger Richebé.
Pathé-Joinville : **Je suis avec toi**. Réal. : H. Decoin. Régie : Saurel. Pathé.
Studios de la Victorine à Nice : **La boîte aux rêves**. Y. Allégret. Scalera.
Sudios de la Nica : **Les enfants du Paradis**. Réal. : M. Carné. Scalera.

En extérieurs :
Premier de cordée, à Chamonix. Pathé-Cinéma.

L'ÉCHOTIER DE LA SEMAINE.

...du Figurant



La danseuse FRANCE MARYLIS, longtemps éloignée de la scène par la maladie, que nous reverrons dans un récital filmé.

MARCEL de la « Vie de Bohème » nous montrera le vrai visage de Klapoterman

Lorsqu'il a choisi les acteurs capables d'incarner les personnages célèbres de la *Vie de Bohème* de Murger, Marcel L'Herbier a fait appel à André Roussin et, nouveau magicien, l'a transformé en Marcel, poète et ami de Musset. André Roussin, qui vient d'être révélé à Paris par *La part du feu*, est déjà célèbre dans la zone sud. N'a-t-il pas à Marseille été, avec Duceux, l'un des animateurs du Rideau Gris ? N'a-t-il pas à Lyon été l'un de ceux qui ont contribué au succès de la comédie de Lyon en incarnant sur la scène du théâtre des Célestins un Scapin de belle allure et un Figaro remarquablement campé. Son jeu d'acteur de théâtre ressort de la comédie italienne, dont il a étudié tous les aspects.

Mais il n'est pas seulement un acteur : deux pièces de lui ont été jouées à Lyon la saison passée, deux pièces



ou sa jeune fantaisie d'auteur, de metteur en scène et d'acteur se donnait libre cours : *Am-Stram-Gram*, toute la bohème estudiantine — encore qu'il y ait incarné un personnage de journaliste gagnant fort bien sa vie — et *Une grande fille toute simple* où se retrouvait toute l'ironie fantasque de ce garçon parfois démoniaque s'amusant à désarticuler pour mieux le faire revivre, le pantin qu'est chaque être humain.

Que sera-t-il sous le costume râpé de Marcel, étudiant souvent famélique, mais qui déjà échappe à son temps, abandonne l'époque de Murger pour n'en adopter aucune et les symboliser toutes ? Le film, lorsqu'il sera achevé, nous montrera quel personnage a réellement créé André Roussin devenu acteur de cinéma.

A. E.

L'ACHETEUSE, au Théâtre de l'Œuvre

On vient de reprendre, au Théâtre de l'Œuvre, où elle fut créée, une des premières pièces de Steve Passeur, celle qui devait assurer son succès. *L'acheteuse* est l'œuvre la plus caractéristique de cet auteur, celle où apparaissent le plus clairement ses qualités et ses défauts : un sujet éminemment dramatique, un dialogue d'une vigueur constante, mais un certain parti pris dans le déroulement de l'action et dans le caractère des personnages.

L'acheteuse est le conflit qui oppose une vieille fille à l'homme qu'elle a véritablement « acheté » pour mari, et qu'elle dispute par tous les moyens et même sous menace de mort, à son ancienne maîtresse. Aucune trêve dans sa lutte farouche et entêtée. L'homme se révolte d'abord, puis se laisse asservir, pas bien certain de ne pas prendre goût à cette situation paradoxale. Si bien qu'au moment où il peut enfin s'en évader, il est obligé de faire un effort pour s'y décider.

France Ellys, Jean Servais, Michèle Verly, Lucien Hector, Emile Ronet, Jean Gosselin sont, avec des qualités diverses, les interprètes de cette pièce. Au Théâtre Monceau, M. Jean Heuzé, qui vient de faire sa rentrée à Paris, a repris un des principaux rôles de *Monsieur de Falindor*, qui poursuit sa brillante carrière. Nous avons revu avec plaisir ce sympathique comédien que nous avions applaudi avant guerre aux Capucines où il interpréta de nombreuses pièces. Sa composition de Bazillus est pleine de finesse et de saveur. De son côté, Madeleine Rousset a « troqué » son rôle de coquette pour celui d'une amoureuse où elle peut nous montrer toute sa grâce...

UNE JEUNE ARTISTE vient de disparaître

Pat, nous lui laisserons ce pseudonyme, était déjà connue. C'était un peintre d'un rare talent, original et exquise, qui, sans tapage et sans intrigue, avait su s'imposer à un groupe d'admirateurs. Malgré sa jeunesse — elle n'avait pas trente ans — elle laisse une œuvre relativement importante, que nous espérons voir réunie un jour dans une exposition.

LES BONNS PROGRAMMES

Du 18 au 24 août.

Du 25 au 31 août.

Artistic Voltaire, 45, rue Richard-Lenoir. Roq. 19-15. F. M.
Aubert-Palace, 26, bd Italiens. Pro. 84-64. Fermé mardi.
Balzac, 11, r. Balzac. Ely. 52-70. P. 16 à 23 h. F. mardi.
Berthier, 35, bd Berthier. Gal. 74-15. Fermé mardi.
Biarritz (Le), 79, Ch.-Elysées. Ely. 42-33. Fermé mardi.
Bonaparte, 76, r. Bonaparte. Dan. 12-12. Fermé vendredi.
Brunia, 133, boulevard Saint-Antoine. Did. 04-67.
Cameo, 32, bd Italiens. Pro. 20-89. Fermé vendredi.
Cinécran, 17, r. Caumartin. Opé. 81-50. Fermé vendredi.
Cinéma des Ch.-Elysées, 118, Ch.-Elysées. F. vendredi.
Ciné Michodière, 31, bd Italiens. Ric. 60-33. F. vendredi.
Ciné-Monde Opéra 4, Chaussée d'Antin. F. vendredi.
Ciné-Opéra, 32, av. Opéra. Opé. 37-52. Fermé mardi.
Cinéphone Ch.-Elysées, 36, Ch.-Elysées. Fermé mardi.
Cinéphone Montmartre, 5, boulevard Montmartre.
Clichy (Le), 7, pl. Clichy. Mar. 94-17. Form. m. et vend.
Clichy-Palace, 45, av. Clichy. Mar. 20-43. Fermé mardi.
Club des Vedettes, 2, r. Italiens. Pro. 88-81.
Colisée, 38, Ch.-Elysées. Ely. 29-46. Fermé mardi.
Elysées-Cinéma, 65, Ch.-Elysées. Fermé le mardi.
Ermitage, 72, Ch.-Elysées. Ely. 15-71. Fermé vendredi.
François, 36, bd Italiens. Pro. 33-88. Fermé mardi.
Gaumont-Palace, pl. Clichy. Mar. 56-00. Fermé Vendredi.
Helder, 34, bd Italiens. Ric. 72-52. Fermé vendredi.
Impérial, 29, bd Italiens. Ric. 72-52. Fermé vendredi.
La Royale, 25, rue Royale. Fermé vendredi.
Le Davout, 78, bd Davout. Dav. 28-02. Fermé mardi.

Citrouille annuelle.
Le baron fantôme.
Le soleil de minuit.
Au gré du vent.
La main du diable.
Marie Martine.
Le ring enchanté.
Rembrandt.
L'inconnue de Monte-Carlo.
Goupi mains rouges.
Le grand combat.
Les deux orphelines.
Marie Martine.
L'empreinte du Dieu.
La grande marière.
Le loup des Malveneur.
Madame et le mort.
Le baron fantôme.
Le baron fantôme.
Les anges du péché.
Ne le criez pas sur les toits.
La main du diable.
Le roi s'amuse.
Le soleil de minuit.
Ne le criez pas sur les toits.
Non communiqué.
A la Belle-Frégate.

La fausse maîtresse.
Le baron fantôme.
Les Roquevillards.
Le chant de l'exilé.
La main du diable.
Marie Martine.
La grande marière.
Rembrandt.
Le camion blanc.
Goupi mains rouges.
Non communiqué.
Les deux orphelines.
Marie Martine.
L'inconnue de Monte-Carlo.
Phares dans le brouillard.
Madame et le mort.
Le camion blanc.
Le baron fantôme.
Le baron fantôme.
Les anges du péché.
Ne le criez pas sur les toits.
La main du diable.
Goupi mains rouges.
Les Roquevillards.
Ne le criez pas sur les toits.
Non communiqué.
Le roi s'amuse.



La grande vedette de la chanson REINE PAULEY fait une brillante rentrée au music-hall... en tête du spectacle de réouverture de l'A. B. C.

URODONAL
UNE CUILLERÉE CHAQUE SOIR
Lab. CHATELAIN, 107, Bd de la M^e - Marchand, COURBEVOIE (S.)
Visa 144-P-474



Lord Byron, 122, Ch.-Elysées. Bal. 04-22. Fermé mardi.
Madeleine, 14, bd Madeleine. Opé. 56-03. Fermé mardi.
Marbeuf, 34, r. Marbeuf. Bal. 47-19. Fermé mardi.
Marivaux, 15, bd Italiens. Ric. 83-90. Fermé vendredi.
Max Linder, 24, bd Poissonnière. Fermé vendredi.
Miramar, pl. de Rennes. Dan. 41-02. F. m. et vendredi.
Moulin Rouge, pl. Blanche. Mon. 63-26. Fermé mardi.
Normandie, 116, Ch.-Elysées. Ely. 41-18. Fermé vend.
Olympia, 28, bd Capucines. Opé. 47-20. Fermé vendredi.
Paramount, 12, bd Capucines. Opé. 34-30. P. 15-23. F. m.
Portiques, 146, Ch.-Elysées. Bal. 41-45. Fermé mardi.
Radio-Cité Bastille, 5, fg St-Antoine. Dor. 54-40. F. mardi.
Radio-Cité Montparn., 6, r. Gaité. Dan. 46-51. F. mardi.
Radio-Cité Opéra, 8, bd Capucines. Opé. 95-48. F. mardi.
Régent Caumartin, 4, r. Caumartin. Opé. 28-03. F. mardi.
St-Lambert, 6, r. Péclot. Lec. 91-68. Fermé mardi.
Suffren Cinéma, 70 bis, av. Suffren. Suf. 53-16. F. mardi.
Studio de l'Etoile, 14, r. Troyon. Eto. 19-93. Fermé mardi.
Triomphe, 92, Ch.-Elysées. Bal. 45-76. P. 16-22,30. F. v.
Vivienne, 49, rue Vivienne. Gut. 41-39. F. Mardi et Vend.

Angelica.
Capitaine Fracasse.
Monsieur des Lourdes.
Monsieur des Lourdes.
La ville dorée.
Mistral.
25 ans de bonheur.
Au bonheur des dames.
Le secret de Mme Clapain.
Domino.
Marie Martine.
La 13^e enquête de Grey.
Le grand combat.
Goupi mains rouges.
Pontcarra.
Carnet de bal.
Picpus.
Une cause sensationnelle.
Pontcarra.
Le soleil de minuit.



RAYMOND ROULEAU est l'un des principaux interprètes du "Secret de Madame Clapain", le nouveau grand film policier qui passe en exclusivité à l'Olympia.

VOUS POUVEZ VOUS-MÊME ENREGISTRER SUR DISQUE

Le plus sincère témoin de votre talent
Le plus sûr garant de vos progrès
Le plus vivant de vos souvenirs

AMATEURS ET PROFESSIONNELS
CHANTEURS ET MUSICIENS

STUDIO D'ENREGISTREMENT
du
PALAIS DE LA RADIO ET DU DISQUE
30, BOULEVARD DES ITALIENS, PARIS — TAITBOUT 74-10

COLISÉE
AUBERT - PALACE
CLUB DES VEDETTES
LE BARON FANTÔME

LES PORTIQUES
CINE-OPÉRA
BONAPARTE
MARIE MARTINE

Fernandel
Ne le criez pas SUR LES TOITS
UN FILM D'UN COMIQUE IRRÉSISTIBLE
Ermitage Impérial

SUFFREN CINÉMA
70 bis, Avenue de Suffren
Métro : Motte-Picquet Suf. 53-16

PICPUS

LE JARDIN DE MONTMARTRE
1, avenue Junot — Tél. MON. 02-19
TOUS LES JEUDIS, de 5 h. à 7 h.
Assistez aux THÉS-SURPRISES
où vous rencontrerez les plus grandes
VEDETTES DE L'ÉCRAN

NOUVEAUTES
L'Ecole des Cocottes
La célèbre pièce d'Armont et Gerbido
avec
SPINELLY et RELLYS

Finesse

D'une extraordinaire finesse, la poudre de Beauté Gibbs ajoute à votre charme personnel une nuance discrète et raffinée.

Poudre de Beauté
GIBBS

Dans ce numéro :

La Comédie-Française
et le cinéma

Ciné-



mondial

N° 103 - 20 Août 1943

TOUS
LES VENDREDIS

4^F

BLANCHETTE
BRUNOY
a été élue " la ve-
dette la plus ai-
mée des journa-
listes ". Le public
ne partage-t-il
pas également
leur point de
vue ?

(Photo Harcourt.)